

Homélie du 3^{ème} dimanche de Pâques, 18 avril 2021, Lambersart, paroisse de la Trinité, Notre-Dame de Fatima et La Madeleine, Sainte-Marie-Madeleine

Au centre de tout, il y a un événement, un événement surprenant, unique : le Christ est ressuscité. Il est là au milieu des Onze réunis à Jérusalem, alors même que les disciples d'Emmaüs racontent ce qui leur est arrivé et comment ils l'ont reconnu à la fraction du pain après qu'il ait marché avec eux et que leur cœur était tout brûlant lorsqu'il leur expliquait les Ecritures.

C'est l'événement qui est premier. Il bouleverse les Onze comme il a retourné les disciples d'Emmaüs qui rentraient chez eux dépités après la mort de Jésus et sont revenus dare-dare rapporter les faits à leurs amis. Ce Jésus qui a été crucifié est là au milieu d'eux. Il leur montre ses mains et ses pieds. Il mange un poisson devant eux. Il a traversé la mort. « Dieu a glorifié Jésus que vous aviez livré, tué, renié » proclame l'apôtre Pierre dans son discours de Pentecôte. Cet événement central va conduire à deux démarches :

-la première, c'est l'interrogation de croyants juifs pétris par la Bible. C'est la relecture de la Loi, des Prophètes et des Psaumes à la lumière de l'événement qui bouleverse tout. Luc fait mention à deux reprises à la fin de son évangile (Lc24,27.44) de cette relecture effectuée avec Jésus lui-même sur le chemin d'Emmaüs et maintenant au Cénacle. Il le fait aussi avec Philippe et l'eunuque éthiopien sur la route de Gaza (Ac8,31). Cette relecture va conclure que Jésus accomplit les Ecritures. Il réalise la promesse de Dieu. Il actualise le dessein de Dieu qui veut sauver tous les hommes et s'est révélé dans l'alliance avec son peuple. Dans cette relecture des Ecritures, il est un point qui mérite toute notre attention. C'est la souffrance subie sur la croix. C'est la découverte que la passion s'inscrit dans le dessein de Dieu ou plutôt que Jésus révèle la présence de Dieu même là où on ne l'attendait pas. Rien n'est perdu. Même sur la croix, Jésus est le Fils : « Dans la paix, moi aussi, je me couche et je dors, car tu me donnes d'habiter seul dans la confiance. » dit merveilleusement le psaume 4 signifiant combien la confiance, le lien d'amour entre le Père et le Fils est plus fort que le déferlement d'incompréhension et de violence qui a cloué Jésus sur le bois. Jésus s'en remet au Père comme le Serviteur souffrant d'Isaïe. Dès lors, bien des textes de l'ancien testament vont guider l'intelligence chrétienne de la Pâque du Seigneur. Nous avons gardé la trace dans le credo lors nous proclamons « il souffrit sa passion et fut mis au tombeau, il ressuscita le troisième jour conformément aux Ecritures ».

-la seconde démarche, c'est la conséquence de l'événement. Si Dieu n'a pas abandonné Jésus à la mort, « s'il l'a glorifié », les perspectives sont toutes autres. L'inquiétude et la tristesse font place à la paix : « La Paix soit avec vous ! » Le péché est vaincu. Il est pardonné. Pas seulement pour les croyants qui confessent Jésus Seigneur, mais pour tous les hommes. Comme l'écrit Saint Jean : « Par son sacrifice, il obtient le pardon des péchés du monde entier. » (Jn2,2) Attention, ne nous méprenons pas ! Le salut n'a rien de magique ni d'automatique. Il ne vient pas de la satisfaction d'un Dieu avide de sang ou complaisant à la violence. Non, le péché est remis pour le monde entier. Désormais, nous pouvons vivre dans la confiance, entrer dans la relation d'amour de Dieu et de son Fils. Dorénavant, nous aussi, nous sommes enfants de Dieu et nous pouvons vivre de son Esprit. Nous comprenons alors que les premières professions de foi chrétiennes, après avoir résumé le cœur de la foi, le kérygme : « il est mort sur la croix ; il est ressuscité », - l'événement dont nous parlions tout à l'heure – ces professions de foi débouchent sur une invitation à la conversion : « Convertissez-vous. Tournez-vous vers Dieu afin que vos péchés soient effacés » (Ac3,19) ou encore : « la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins » (Lc24,47-48).

Témoins de la résurrection, nous le sommes. Nous nous inscrivons dans cette longue lignée d'apôtres et de fidèles du Christ qui sont passés avec lui de la mort à la vie. Baptisés, nous sommes nés à la vie nouvelle, appelés à inscrire l'évangile dans toute notre vie, dans notre famille d'abord par la qualité des liens d'affection qui nous unissent, dans l'accueil inconditionnel de l'autre et en particulier du plus petit. Mais nous sommes aussi appelés à vivre l'Évangile dans notre travail, dans nos différents engagements et bien sûr dans la vie paroissiale. La qualité de l'accueil, la fraternité vécue, la simplicité des relations sont autant d'aspect importants pour le témoignage évangélique de même que l'ouverture de la paroisse à ce qui est vécu dans la commune, , les écoles, les mouvements caritatifs, la vie associative et culturelle ... Aline et Nicolas, en rejoignant aujourd'hui l'EAP, vous avez ce devoir de vigilance pour que les paroissiens de la Madeleine mettent en œuvre la foi de leur baptême, qu'ils témoignent de l'amour de Dieu qui a vaincu le péché et le mal. Vous le ferez en équipe avec Martine, Jean-Yves et Bruno, votre curé. Ressourcez-vous souvent dans le partage de la Parole et la prière. Ne vous laissez pas envahir par les questions d'organisation. Rappelez-vous sans cesse d'où vient votre mission. Déployez la grâce de votre baptême. Vivez en témoins du Ressuscité. Bonne route.

Père Bruno CAZIN, vicaire général